

**DIRECTION
DE LA COMMUNICATION
ET DES PARTENARIATS**

DOSSIER DE PRESSE



SOTO

DANS LA COLLECTION DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

27 FÉVRIER – 20 MAI 2013

SOTO

**Centre
Pompidou**

SOTO

DANS LA COLLECTION DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

27 FÉVRIER – 20 MAI 2013

GALERIE DU MUSÉE, NIVEAU 6

29 janvier 2013



**Direction de la communication
et des partenariats**
75191 Paris cedex 04

Directrice
Françoise Pams
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
francoise.pams@centrepompidou.fr

Attachée de presse
Anne-Marie Pereira
téléphone
00 33 (0)1 44 78 40 69
courriel
**anne-marie.pereira@
centrepompidou.fr**

www.centrepompidou.fr

SOMMAIRE

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	PAGE 3
2. PLAN DE L'EXPOSITION	PAGE 4
3. TEXTE DU COMMISSAIRE	PAGE 5
4. BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE	PAGE 8
5. LISTE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES	PAGE 9
6. PUBLICATIONS	PAGE 10
7. VISUELS POUR LA PRESSE	PAGE 13
8. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 26

29 janvier 2013



Direction de la communication
75191 Paris cedex 04

Directrice
Françoise Pams
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
francoise.pams@centrepompidou.fr

Attachée de presse
Anne-Marie Pereira
téléphone
00 33 (0)1 44 78 40 69
courriel
anne-marie.pereira@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

Cuadrado tabaco y vibración, 2004
Peinture acrylique sur bois et métal peint
102 x 102 x 17 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguierditchian / Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SOTO

DANS LA COLLECTION DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

27 FÉVRIER – 20 MAI 2013

GALERIE DU MUSÉE, NIVEAU 4

Le Centre Pompidou rend hommage à l'artiste vénézuélien Jesús Rafael Soto, disparu en 2005, l'une des figures majeures du développement du cinétisme en Europe, durant la seconde partie du 20^{ème} siècle.

Jesús Rafael Soto était jusqu'à présent paradoxalement peu représenté dans les collections publiques françaises. La dation à l'État français par la famille de l'artiste, en 2011, de vingt œuvres-clés, datées de 1955 à 2004, offre un ensemble exceptionnel qui permet de reconstituer le parcours d'un artiste majeur, célèbre pour ses *Pénétrables*. L'exposition retrace son itinéraire depuis ses premiers reliefs en plexiglas des années 1950 jusqu'aux volumes monumentaux des années 1990-2000.

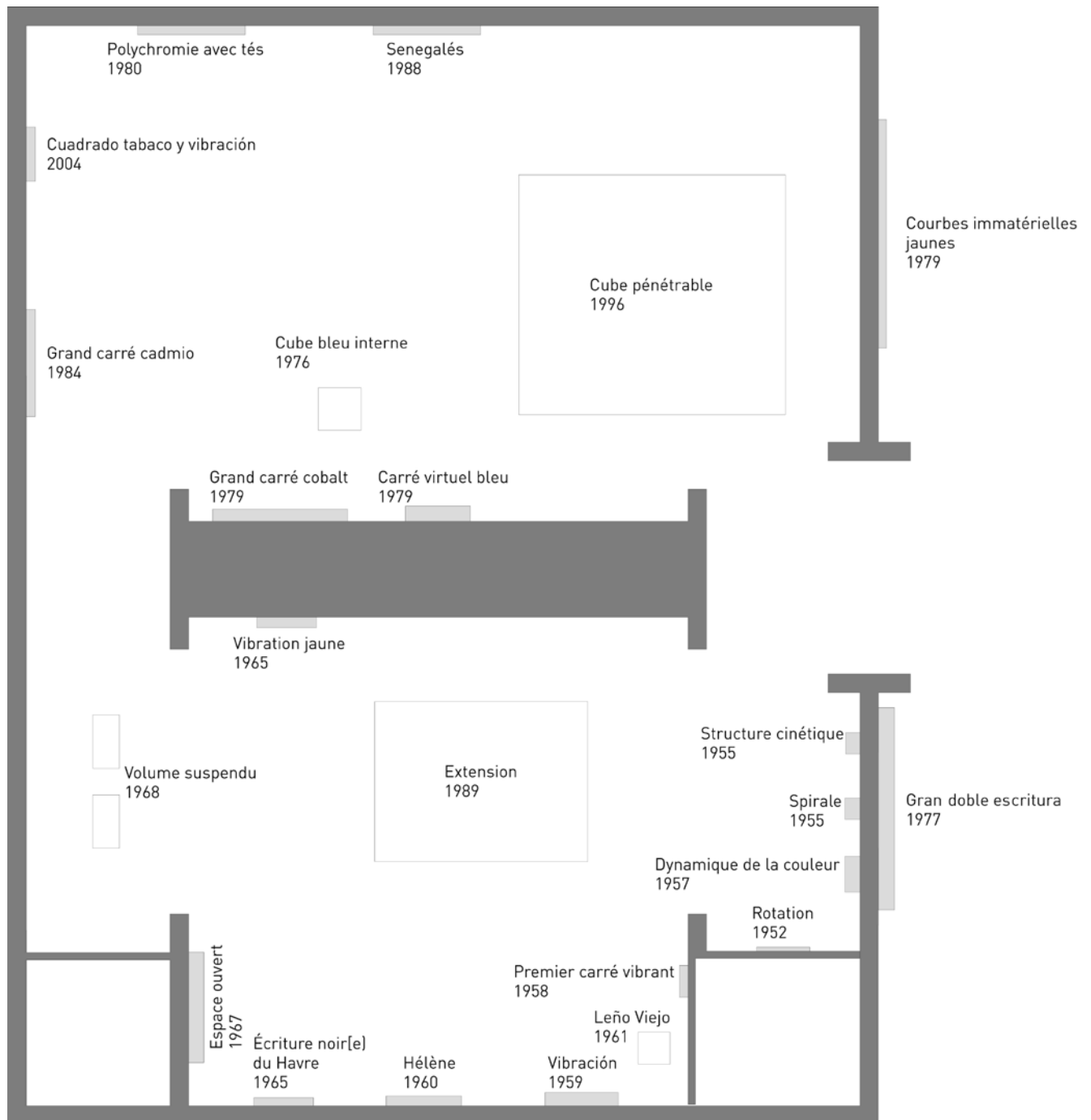
Installé à Paris dès 1950, l'artiste élabore une œuvre en constant dialogue avec les fondateurs de l'abstraction, Mondrian, Malevitch ou Moholy-Nagy, mais aussi avec ses contemporains Agam, Pol Bury, Yves Klein, Jean Tinguely, Daniel Spoerri. Dès les années 1960, Soto accède à une renommée internationale et expose notamment à Londres, Krefeld, Berne, Amsterdam, Bruxelles et Paris.

Dès 1979, le Centre Pompidou présente les œuvres récentes de l'artiste. En 1987, une œuvre emblématique intitulée *Volume virtuel*, est commandée à Soto par l'Association des Amis du Centre Pompidou à l'occasion du 10^{ème} anniversaire de l'institution. Cette œuvre monumentale restera installée dans le Forum du Centre durant 10 ans, en témoignage des relations étroites nouées entre l'institution et l'artiste.

L'exposition sera accompagnée d'un catalogue publié aux Éditions du Centre Pompidou, sous la direction de Jean-Paul Ameline, commissaire de l'exposition.



2. PLAN DE L'EXPOSITION



3. TEXTE DU COMMISSAIRE

La dation Soto permet de saisir, dans sa rigueur et sa subtilité, un travail qui s'est inlassablement construit en dialogue avec les maîtres fondateurs de l'abstraction, Mondrian, Malevitch et Moholy-Nagy, mais aussi avec ses contemporains, au premier rang desquels Yves Klein et Jean Tinguely. En effet, les premières peintures parisiennes de Soto exposées au Salon des réalités nouvelles de 1951, l'année suivante de son installation à Paris, montrent déjà son projet de « faire bouger » Mondrian. Ses premières œuvres présentées, des peintures sérielles, visent à rompre avec les règles canoniques des compositions abstraites pour organiser la succession rythmique des couleurs et des formes et suggérer leur mouvement optique. C'est en 1953 que Soto après avoir découvert, par les livres, les œuvres de Moholy-Nagy, a pour la première fois recours au plexiglas pour réaliser ses nouvelles œuvres abstraites. Des motifs y sont répétés deux fois, sur un fond de bois d'une part, puis sur une plaque en plexiglas placée à 20 cm en avant. Soto aboutit ainsi à des « éclatements perceptifs » qui vont se développer dans les années suivantes. Ces éclatements, selon le vœu de Soto, émancipent les formes géométriques et les plans colorés de leur statisme. Ils semblent vibrer et se mouvoir.

En 1955, Soto est invité par Denise René et Vasarely à exposer ses premiers plexiglas dans l'exposition « Le Mouvement ». Il y découvre la *Rotative* demi-sphère motorisée de Marcel Duchamp et s'en inspire pour réaliser dans les mois qui suivent sa *Spirale* en plexiglas. Celle-ci est en fait dédoublée : une spirale noire occupe le fond du panneau de bois qui la porte et laisse apparaître une spirale blanche peinte sur une feuille de plexiglas placée à l'avant-plan. Le déplacement du regard du spectateur engendre ainsi l'illusion de la rotation de la spirale.

Prolifique dans les réalisations des œuvres en plexiglas (on en compte 38 dans son travail), Soto arrêtera néanmoins leur production en 1958, refusant que sa recherche soit assimilée à un matériau. C'est à cette date qu'il adopte le métal sous forme de fines tiges ou de carrés monochromes confrontés à des fonds striés à la main en noir et blanc. Soumis à ce régime, tiges et carrés, placés en avant de ces fonds striés, semblent se doter d'une instabilité illusionniste. Cette aspiration à faire de l'œuvre d'art non pas un ensemble achevé de formes et de couleurs subtilement composées, mais un outil de saisie d'une réalité mouvante, rapproche l'artiste des nouveaux réalistes parisiens mais aussi des Allemands du groupe Zero (Mack, Piene, Uecker...) aux côtés desquels il expose à maintes reprises en ces années 1960-1965.

Au cours des années 1959-1962, des ferrailles usagées, le plus souvent trouvées, seront réemployées par Soto pour ses œuvres. C'est ce que certains critiques appelleront sa période « baroque ».

Proche alors de Daniel Spoerri et de Jean Tinguely, Soto fréquente les ferrailleurs et les marchés aux puces et cherche alors à se prouver qu'il peut « dissoudre » à l'aide de ses fonds striés n'importe quel élément métallique et le conduire à la dématérialisation par la vibration optique.

À partir de 1963, Soto abandonne les matériaux trouvés. Ses premières installations à partir de fils de fer neufs et librement mis en forme apparaissent en contrepoint de fonds régulièrement peints au tire-ligne : ce sont les *Écritures*. Au même moment, Soto commence également à utiliser les tiges suspendues à des fils de nylon devant des fonds striés. Il s'agit de trouver enfin la « vibration pure » dégagée de la poésie des matériaux trouvés. Les solutions auxquelles il aboutit seront pérennes. Par leur classicisme, elles se distinguent délibérément des jeux optiques montrés dans les expositions Op Art. S'opposant à celui-ci, Soto insiste sur la révélation, par ses œuvres, du caractère cinétique du réel, marqué par la trilogie espace-durée-matière.

Ainsi, en 1967, accroche-t-il dans la galerie Denise René son premier *Pénétrable* dans l'idée de s'inclure lui-même – et le visiteur avec lui – au milieu des tiges qui pendent du plafond. Le spectateur peut soit percevoir l'œuvre optiquement de l'extérieur, soit la traverser et se placer à l'intérieur de l'ensemble constitué en s'y intégrant pour en devenir partie prenante.

Le *Volume suspendu* (1968) proposé en dation fait donc partie de ces premières œuvres impliquant le spectateur. Avec ses trois éléments (un panneau mural peint au tire-ligne et restauré après la mort de

Soto, un premier volume vertical de tiges peintes en bleu et un deuxième volume vertical de tiges peintes en noir), il constitue, dans l'œuvre de Soto, le chaînon manquant entre les œuvres d'avant 1967 (où la vibration optique domine) et les *Pénétrables* au sens strict où la perception du spectateur est tout autant tactile que visuelle.

«Avec le *Pénétrable* dit Soto, nous ne sommes plus des observateurs mais des parties constituantes du réel. L'homme n'est plus ici et le monde là. Il est dans le plein et c'est ce plein que je voudrais faire sentir avec mes œuvres enveloppantes. Il ne s'agit pas de rendre les gens fous, de les assommer d'effets optiques. Il s'agit de leur faire comprendre que nous baignons dans la trinité espace-temps-matière».

Après 1975, l'œuvre de Soto connaît une ultime évolution. Tandis que le cinétisme subit une éclipse dans l'actualité artistique, Soto, tout en répondant largement aux commandes d'œuvres pour l'espace public et se prêtant à de multiples expositions rétrospectives en musées, donne à son œuvre une rigueur nouvelle en revenant aux reliefs où les carrés colorés jouent à nouveau un rôle essentiel.

Au cours des années 1980, une série d'œuvres mobilise les recherches de Soto : c'est la série des *Ambivalences*, issue de ses réflexions sur la dernière période de travail de Mondrian, celle qui culmine avec les *Boogie Woogie* dans lesquels la couleur éclate en multiples petits carrés disposés sur toute la surface de la toile. Comme Mondrian, Soto disperse ses carrés de couleurs sur ses fonds striés en les plaçant à la fois en opposition à ceux-ci mais aussi en contrepoint les uns par rapport aux autres. Chaque couleur, portée par des carrés de dimensions différentes (mais tous situés dans le même plan du tableau), semble réagir à sa manière par rapport à ses voisines et donner au spectateur la sensation optique que le carré qui la porte est plus ou moins en avant du plan du tableau.

On le voit, la dation Soto, par son ampleur, par sa diversité et par la qualité muséale des œuvres proposées, permet aux collections publiques françaises de se doter enfin d'un fonds de référence essentiel sur l'une des figures majeures du cinétisme, internationalement reconnue.

4. BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

5 juin 1923

Naissance de Jesús Rafael Soto à Ciudad Bolívar, au Venezuela.

Il a une quinzaine d'années lorsqu'il devient peintre en lettres et dessine les affiches des films projetés dans l'un des cinémas de Ciudad Bolívar.

1942

Il obtient une bourse de la région de Guayana pour aller étudier à la Escuela de artes plasticas y artes aplicadas de Caracas, dirigée par Antonio Edmundo Monsanto.

1943

À partir de 1943, Soto expose chaque année au Salon d'art vénézuélien de Caracas. Il peint à cette époque des œuvres figuratives (paysages, portraits) fortement influencées par Cézanne.

1947

Soto termine ses études et devient directeur de l'Escuela de artes plasticas de Maracaibo.

1949

Première exposition personnelle « Jesús Soto », au Taller libre de arte de Caracas.

1950

Le 16 septembre, Soto, qui a obtenu une bourse de six mois, part pour Paris. Il y rencontre ses compatriotes du groupe Los Disidentes, ainsi que les artistes du groupe Madí.

1951

Soto commence ses recherches sur la codification d'un langage plastique fondé sur la méthode utilisée par la musique dodécaphonique, et poursuit à la fin de l'année des travaux sur la répétition de formes géométriques qu'il peint sur des supports en bois.

Au printemps, Soto voyage aux Pays-Bas avec Rubén Núñez et découvre les Mondrian du Kröller-Müller Museum d'Otterlo et du Stedelijk Museum d'Amsterdam.

Sous le parrainage d'Auguste Herbin, il prend part pour la première fois au VIe Salon des Réalités nouvelles.

1953

Soto commence à utiliser la superposition de motifs peints sur plexiglas dans ses œuvres.

Tandis que le groupe Madí occupe une salle au VIIIe Salon des Réalités nouvelles, Soto présente une série de cinq œuvres dont *Rotation*, 1952, aujourd'hui dans la collection du Centre Pompidou.

1955

Exposition « Le Mouvement » à la galerie Denise René, organisée par Roger Bordier, Pontus Hulten et Victor Vasarely (auteurs des textes du dépliant), avec des œuvres d'Agam, Bury, Calder, Marcel Duchamp, Robert Jacobsen, Soto, Tinguely et Vasarely. C'est là que Soto voit pour la première fois la *Rotative demi-sphère* (1925) de Marcel Duchamp dont il s'inspirera pour *Spirale* (1955).

1956

Première exposition à la galerie Denise René « Abner – Agam – Soto ». Soto y présente ses œuvres en plexiglas.

1957

Première rétrospective « Soto. Estructuras Cinéticas », au Museo de bellas artes, à Caracas.

1958

Soto choisit d'utiliser le métal pour ses nouvelles superpositions et développe une série composée d'écheveaux de fils de fer placés sur fonds tramés. Ces œuvres sont intitulées *Vibrations* par l'artiste. Première participation de Soto à la Biennale de Venise, au Pavillon du Venezuela.

1959

Soto réalise ses premiers *Leños*, faits avec des solives trouvées sur des chantiers.

L'exposition «Vision in Motion – Motion in Vision», dont le titre fait référence au livre de Moholy-Nagy paru en 1947, est organisée au Hessenhuis, à Anvers, par Pol Bury, Daniel Spoerri, Jean Tinguely et Paul Van Hoeydonck. Soto y présente plusieurs *Vibrations* et rencontre pour la première fois Heinz Mack et Otto Piene qui viennent de fonder la revue *Zero* dont Soto sera proche.

1960

IIIe Festival d'art d'avant-garde à Paris, organisé par Michel Ragon. À titre expérimental, Soto réalise son premier *Mural*, composé de déchets métalliques, avec le concours de Spoerri, qui l'aide à rassembler les matériaux, et de Tinguely, pour la soudure.

1961

L'exposition d'art cinétique «Bewogen Beweging» est organisée par Daniel Spoerri, Tinguely et Pontus Hulten, directeur du Moderna Museet de Stockholm] au Stedelijk Museum d'Amsterdam, à la demande de son directeur Willem Sandberg. Soto y présente un nouveau *Mural*.

1963

Il réalise ses premières *Écritures*, œuvres composées d'éléments en fils de fer suspendus devant une surface tramée, évoquant des graphismes dans l'espace.

Première rétrospective en Allemagne, «Soto. Kinetische Bilder», organisée par Paul Wember au Museum Haus Lange, à Krefeld. Parmi 37 œuvres, Soto présente ses premières *Écritures*.

1965

L'exposition «The Responsive Eye» organisée par William C. Seitz, est présentée au Museum of Modern Art, à New York. Soto avait demandé à y être représenté à égalité avec Vasarely, mais, devant le refus du musée, il avait renoncé à y participer.

Première exposition personnelle de Soto aux États-Unis, «Vibrations by Soto», à la Kootz Gallery de New York.

Exposition «Licht und Bewegung», organisée par Harald Szeemann, à la Kunsthalle de Berne, Soto présente vingt-quatre œuvres.

Grande rétrospective Soto, «The Achievements of Jesús Rafael Soto 1950-1965: 15 Years of Vibrations», organisée par Guy Brett et par Paul Keeler à la Signals Gallery, à Londres, où sont présentées environ cinquante œuvres.

1966

XXXIIIe Biennale de Venise : Julio Le Parc obtient le Grand Prix international de peinture. Soto expose dans le Pavillon du Venezuela un grand *Mur panoramique vibrant*, 1966.

1967

Exposition rétrospective «Soto» à la galerie Denise René, à Paris. C'est la première fois que l'artiste présente un *Pénétrable*, sous le titre *Volume suspendu*.

1968

Rétrospective « Soto. Kinetische Werke », à la Kunsthalle de Berne. Comprenant soixante-dix-sept œuvres, elle circule ensuite au Kunstverein de Dusseldorf et au Kestner-Gesellschaft, à Hanovre, avant de poursuivre son itinérance l'année suivante à Amsterdam, Bruxelles et enfin Paris au Musée d'art moderne de la Ville, devant lequel l'artiste installe un *Pénétrable* de 400 m². Pour les fêtes de fin d'année, Soto installe place de Furstenberg, à Paris, un environnement éphémère associant quatre *Volumes suspendus* et un *Parterre* de tiges verticales.

1970

Soto réalise ses premières œuvres utilisant des tés, pièces de métal en forme de « T » fixées perpendiculairement au support en bois de l'œuvre.

1973

Inauguration à Ciudad Bolivar du Museo de arte moderno Jesús Soto construit par Carlos Raúl Villanueva, pour abriter la collection personnelle de Soto (ses propres œuvres, mais aussi celles d'Agam, Albers, Arden Quin, Cruz-Diez, Fontana, Klein, Le Parc...). Le musée s'agrandira à nouveau en 1987.

1974

Publication de la première monographie consacrée à Soto par le collectionneur et critique d'art vénézuélien Alfredo Boulton.

1975

Rétrospective « Soto » au Guggenheim Museum de New York, avec quatre-vingt-deux œuvres datant de 1950 à 1974. Soto réalise pour l'exposition un *Pénétrable* de 11 mètres de haut et de 80 m² de surface, installé dans le vide central du musée.

À la demande de Claude-Louis Renard, Soto achève l'installation de plusieurs œuvres monumentales dans le hall d'entrée de l'entreprise de la Régie Renault à Boulogne-Billancourt.

1977

Soto installe un *Volume virtuel suspendu* dans la Royal Bank of Canada, à Toronto.

1979

Exposition « Soto. Œuvres actuelles », organisée par Alfred Pacquement et Pontus Hulten au Centre Pompidou, pour laquelle Soto réalise des œuvres de grand format. Une *Progression suspendue* de 6 000 tiges métalliques est installée par l'artiste au plafond du Forum pendant six mois.

1980

Soto réalise ses premières *Ambivalences*, œuvres inspirées par la série *Boogie-Woogie* de Mondrian où des carrés de tailles différentes et de couleurs vives sont répartis devant la surface tramée.

1989

Soto reçoit la commande de *Volume virtuel Air France* (achevé en 1995), aux trois couleurs de la compagnie – bleu, blanc, rouge – pour le hall d'entrée du siège, à Roissy.

1992

Exposition « Jesús Rafael Soto. Rétrospective » à l'Abbaye Saint-André-Centre d'art contemporain, à Meymac (Corrèze), présentée ensuite à Bayonne, au musée Bonnat, puis à Pau, au Musée des beaux-arts, et à Porto, au Museu Serralves (avr.-juin 1993).

1994

Le premier *Pénétrable sonore*, présenté à la galerie Denise René en 1970, est installé par Soto dans le *Cyclop* de Tinguely, à Milly-la-Forêt.

1995

Soto reçoit en France le Grand Prix national de sculpture, décerné par le ministère de la Culture. Il achève une importante commande, *Welcoming Flag*, qui sera érigée sur la tour Phoenix de la Dowa Fire & Marine Insurance Company, à Osaka.

1997

Première grande rétrospective Soto à Paris depuis 1969, « Jesús Rafael Soto », organisée par Daniel Abadie à la Galerie nationale du Jeu de paume.

2000

Exposition « Campos de Fuerzas. Un ensayo sobre el cinetico / Force Fields. Phases of the Kinetic », initiée par Guy Brett, au Museu d'art contemporani de Barcelone et à la Hayward Gallery, à Londres (13 juil.-17 sept). Soto y présente plusieurs *Vibrations* et un *Pénétrable*.

2002-2003

Exposition « Jesús Soto en Maracaibo » au Centro de arte de Maracaibo. Soixante-trois œuvres sont présentées dans cette ville où Soto enseigne de 1947 à 1949.

2004

L'exposition « Beyond Geometry. Experiments in Form, 1940s-70s », au Los Angeles County Museum of Art, puis au Miami Art Museum, est organisée par Lynn Zelevansky. Soto est présent avec quatre *Structures cinétiques en Plexiglas* de la fin des années 1950.

2005

14 janv. : Jesús Rafael Soto meurt à Paris.

Exposition « L'œil moteur. Art optique et cinétique 1950-1975 », au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg. Des œuvres historiques de Soto sont présentées dans le parcours de l'exposition.

2012

10 janv. - 31 mars : L'exposition « Soto. Paris and Beyond. 1950-1970 » à la Grey Art Gallery, New York University, conçue par Estrellita B. Brodsky, présente cinquante œuvres parmi les plus importantes de l'artiste.

7. LISTE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES

Rotation, 1952

Huile sur contre-plaqué
100 x 100 cm
Achat, 1980
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Structure cinétique, 1955

Peinture sur bois et sur plexiglas, métal
40 x 40 x 27 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Spirale, 1955

Peinture sur bois et sur plexiglas, métal
30 x 30 x 28 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Dynamique de la couleur, 1957

Peinture sur bois et sur plexiglas, métal
67 x 67 x 28 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Premier carré vibrant, 1958

Peinture sur bois et métal peint
60 x 60 x 16 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Vibración, 1959

Peinture sur bois et métal peint
86 x 137 x 25 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Hélène, 1960

Peinture sur bois, Alabastine et métal peint
64 x 142 x 18 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Sans titre (Leño viejo), 1961

Bois, fil de fer et métal peints
40 x 16 x 17 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Vibration jaune, 1965

Peinture acrylique sur bois et métal peint,
fils de nylon
106 x 106 x 20 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Écriture noir* du Havre, 1965

Peinture sur bois, métal peint, fils de nylon
112 x 112 x 15 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

*Titre inscrit tel quel de la main de l'artiste
au dos de l'œuvre

Espace ouvert, 1967

Peinture acrylique sur bois, métal peint,
fils de nylon
157 x 207 x 28.5 cm
Achat de l'État, 1967. Attribution au Musée
national d'art moderne, 1976
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Volume suspendu, 1968

Bois et tiges d'aluminium peints, métal
200 x 200 x 50 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Cube bleu interne, 1976

Peinture acrylique sur bois, métal peint
50 x 50 x 32 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Gran doble escritura, 1977

Peinture acrylique sur bois, métal peint,
fils de nylon
253.5 x 380 x 30 cm
Achat, 1977
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Cuadrado virtual cobalto, 1979

Peinture acrylique sur bois, métal peint,
fils de nylon
122 x 122 x 29 cm
Achat, 1980
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Curbes immatérielles jaunes, 1979

Peinture acrylique sur bois, métal peint,
fils de nylon
253 x 429 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Grand carré cobalt, 1979

Peinture acrylique sur bois et métal peint
253 x 253 x 23 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Polychromie avec tés, 1980

Peinture acrylique sur bois et métal peint
202 x 202 x 17 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Grand carré cadmio, 1984

Peinture acrylique sur bois et métal peint
201 x 201 x 17
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Senegalés, 1988

Peinture acrylique sur bois et métal
203 x 203 x 17 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Extension, 1989

Formica et métal peint
50 x 400 x 300 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
Adagp, Paris 2013

Cube pénétrable, 1996

Cadre d'aluminium laqué, tiges mobiles
de résine acrylique
450 x 500 x 400 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

Cuadrado tabaco y vibración, 2004

Peinture acrylique sur bois et métal peint
102 x 102 x 17 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013

5. PUBLICATIONS

Catalogue de l'exposition



Soto. Collection du Centre Pompidou - Musée national d'art moderne

Catalogue publié aux Éditions du Centre Pompidou

Sous la direction de Jean-Paul Ameline

128 pages, 120 illustrations photos

Prix : 34,90 euros

SOMMAIRE

Jean-Paul Ameline,

Au carrefour des avant-gardes

Ariel Jiménez,

Jesús Rafael Soto et les avant-gardes latino-américaines

Les œuvres de la collection

- | | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| 1. Rotation | 14. Gran doble escritura |
| 2. Structure cinétique | 15. Volume suspendu |
| 3. Dynamique de la couleur | 16. Cube pénétrable |
| 4. Spirale | 17. Cube bleu interne |
| 5. Premier carré vibrant | 18. Courbes immatérielles jaunes |
| 6. Vibración | 19. Cuadrado virtual cobalto |
| 7. Hélène | 20. Polychromie avec tés |
| 8. Sans titre (Leño viejo) | 21. Senegalés |
| 9. Vibration jaune | 22. Grand carré cadmio |
| 10. Espace ouvert | 23. Cuadrado tabaco y vibración |
| 11. Cuadrados oliva y negro | 24. Volume virtuel |
| 12. Grand carré cobalt | 25. Extension |
| 13. Écriture noir[e] du Havre | |

Chronologie

Bibliographie sélective

9. VISUELS POUR LA PRESSE

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.

Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

– Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

– Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de Presse de l'ADAGP ;
- Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivis de © ADAGP, Paris 2013, et ce, quels que soient la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont également valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne, étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI.

Utilisation autorisée dans le cadre d'un article consacré uniquement à la présentation de l'exposition, du 29 janvier à la fin de l'exposition.



Rotation, 1952

Huile sur contre-plaqué

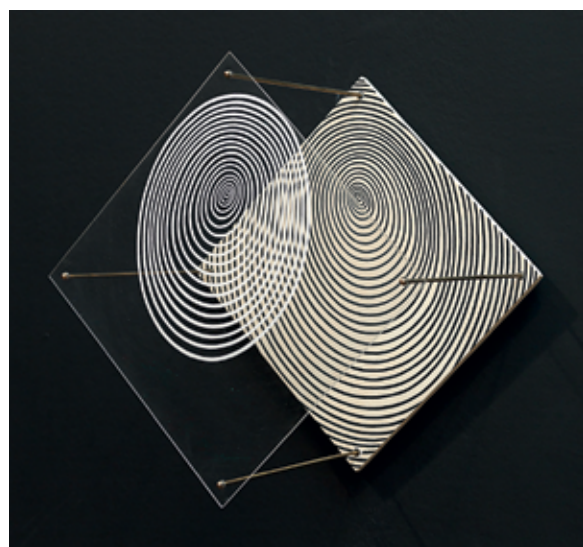
100 x 100 cm

Achat, 1980

Centre Pompidou, MNAM-CCI /

Georges Merguerditchian / Dist. RMN-GP

© Adagp, Paris 2013



Spirale, 1955

Peinture sur bois et sur plexiglas, métal

30 x 30 x 28 cm

Dation, 2011

Centre Pompidou, MNAM-CCI /

Georges Merguerditchian / Dist. RMN-GP

© Adagp, Paris 2013

**Hélène, 1960**

Peinture sur bois, Alabastine et métal peint
64 x 142 x 18 cm

Dation, 2011

Centre Pompidou, MNAM-CCI/

Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP

© Adagp, Paris 2013

**Vibration jaune, 1965**

Peinture acrylique sur bois et métal,
fils de nylon

106 x 106 x 20 cm

Dation, 2011

Centre Pompidou, MNAM-CCI/

Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP

© Adagp, Paris 2013



**Cube bleu interne, 1976**

Peinture acrylique sur bois, métal peint
50 x 50 x 32 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagg, Paris 2013

**Senegalés, 1988**

Peinture acrylique sur bois et métal
203 x 203 x 17 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagg, Paris 2013

**Volume suspendu, 1968**

Bois et tiges d'aluminium peints, métal
200 x 100 x 50 cm
Dation, 2011
Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagg, Paris 2013

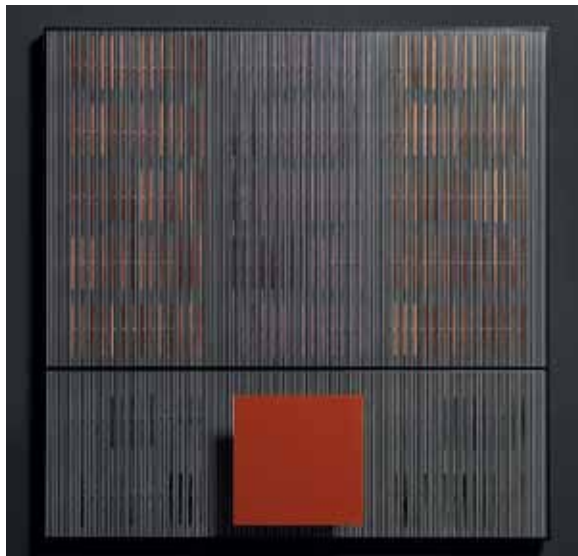


Cuadrado tabaco y vibración, 2004

Peinture acrylique sur bois et métal peint
102 x 102 x 17 cm

Dation, 2011

Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Georges Merguerditchian/ Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2013



11. INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou
75191 Paris cedex 04
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 33
métro
Hôtel de Ville, Rambuteau

Horaires
Exposition ouverte
tous les jours de 11h à 21h,
sauf le mardi

Tarifs
11 à 13 €, selon période
tarif réduit : 9 à 10 €
Valable le jour même pour
le Musée national d'art moderne
et l'ensemble des expositions

Accès gratuit pour les adhérents
du Centre Pompidou
(porteurs du laissez-passer annuel)
Billet imprimable à domicile

www.centrepompidou.fr

AU MÊME MOMENT AU CENTRE

DALÍ
JUSQU'AU 25 MARS 2013
Attachée de presse
Anne-Marie Pereira
01 44 78 40 69
anne-marie.pereira@centrepompidou.fr

**LE NOUVEAU FESTIVAL
DU CENTRE POMPIDOU**
20 FÉVRIER – 11 MARS 2013
Attaché de presse
Thomas Lozinski
01 44 78 47 17
thomas.lozinski@centrepompidou.fr

EILEEN GRAY
20 FÉVRIER – 20 MAI 2013
Attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 49 87
celine.janvier@centrepompidou.fr

DE LA LETTRE À L'IMAGE
EXPOSITION-ATELIER
GALERIE DES ENFANTS
JUSQU'AU 18 MARS 2013
Attachée de presse
Dorothee Mireux
01 44 78 46 60
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

**ALINA SZAPOCZNIKOW,
DU DESSIN À LA SCULPTURE**
27 FÉVRIER – 20 MAI 2013
Attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 49 87
celine.janvier@centrepompidou.fr

L'IMAGE DANS LA SCULPTURE
2 MAI – 5 AOÛT 2013
Attaché de presse
Thomas Lozinski
01 44 78 47 17
thomas.lozinski@centrepompidou.fr

COMMISSARIAT

Jean-Paul Ameline
conservateur au Musée national
d'art moderne

attachée de conservation
Nathalie Ernout

architecte/scénographe
Laurence Fontaine

chargée de production
Aurélie Gavelle